DU CHIC ET DU CRAN
FEU ET FOI

LA SALAMANDRE

BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION DE L'AMICALE DES ANCIENS
DU 503ème REGIMENT DE CHARS DE COMBAT

Mars 2012

Le mot du Président

Chèr (e)s ami (e)s,

Comme annoncé dans la Salamandre du mois de décembre dernier, le rassemblement de **Berry-au-Bac** aura lieu le **jeudi 10 mai** prochain. Pourquoi le 10 mai ? Parce que le 501 est très pris en avril et mai, et que les périodes électorales du scrutin présidentiel (22 avril et 6 mai) et du scrutin législatif (3 et 17 juin) interdisent toute cérémonie militaire à l'extérieur du quartier.

Cette année, la cérémonie de Berry-au-Bac aura une ampleur plus grande que d'habitude. Ce sera la **manifestation nationale annuelle de l'Union de l'Arme Blindée Cavalerie Chars (UNABCC**). On commémorera non seulement le **95ème anniversaire du 16 avril 1917** mais également le **70ème anniversaire de la création de notre Arme blindée**. Patronnée par l'UNABCC, cet événement sera organisé par la Fédération des Chars de Combat à laquelle notre Amicale appartient. La cérémonie militaire sera présidée par le **général de division RIVES**, commandant des Ecoles militaires de Saumur (EMS). Le **général de corps d'armée (2S) D'ANSELME**, président de l'UNABCC, sera évidemment à son côté. D'autres autorités civiles et militaires seront présesntes.

L'**accueil** des participants se fera entre **9 heures et 9 heures 30**.

De 9 heures 30 à 10 heures 30, la cérémonie religieuse aura lieu en l'église de Berry-au-Bac (curé de Guignicourt/Berry-au-Bac et aumônier militaire de Mourmelon ; chorale locale ; sonneries à la trompette par l'adjudant-chef (er) NICOLLE.

La **cérémonie militaire** se déroulera, de **11 heures à 11 heures 30**, devant le Mémorial aux Morts des Chars d'Assaut. Elle sera présidée par le général de division RIVES. Le commandant des troupes sera le colonel REICHERT, chef de corps du 501. Les **étendards** du 501, du 503, du 507 et de l'Ecole de Cavalerie seront sur les rangs. En principe, la **musique de l'ABC** (Metz) sera là.

A l'issue de la cérémonie militaire, un **vin d'honneur** sera offert sur l'esplanade (devant l'église) où seront exposés un char Renault FT 17, un obusier M8 et un char Leclerc, et où la musique de l'ABC donnera une aubade.

Le **déjeuner de l'amitié** sera servi, à partir de **13 heures**, dans la salle communale. Le menu sera d'un bon niveau et le service à table. Un programme d'ambiance est prévu. On se quittera vers 16 heures.

Ce rassemblement qui, au mois de mai, pourrait se dérouler sous un beau soleil, est l'occasion d'avoir le plaisir de se retrouver, de perpétuer le Souvenir de notre 503, d'honorer la Mémoire des Morts des Chars et de manifester notre Solidarité avec l'Armée d'active et le 501, en particulier.

Au cours des dernières années, nous étions une petite vingtaine à participer aux cérémonies de Berry-au-Bac. Cette année, je vous demande de faire un effort pour que notre participation se monte à **une bonne trentaine**. Je souhaite très vivement que la joie des retrouvailles et l'élévation de la cérémonie prennent le pas sur les considérations de coût et de fatigue. Comme disait volontiers le général LECLERC : « *Ne me dites pas que c'est impossible !* ».

Avant de clore cet éditorial, je voudrais une nouvelle fois vous inciter à vous abonner à la **revue « Avenir & Traditions »** de l'UNABCC qui est une excellente source d'information sur le passé, le présent et le futur.

« Avenir & Traditions »

Une revue incontournable sur l'Arme Blindée Cavalerie de 36 pages quadrichromie, publié par l'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie Chars et éditée par Centr'Imprim Chateauroux/Paris.
Cette revue trimestrielle traite des actualités, de l'histoire et des traditions, de l'avenir de l'Arme Blindée Cavalerie. Chaque année, un thème différent : en 2008, « La naissance de notre arme blindée » ; en 2009, « Les Cuirassiers » ; en 2010, « Les Chasseurs d'Afrique », en 2012 « Les Chars de Combat ». Vous y trouverez de nombreux articles agrémentés de photos en noir et blanc, et en couleurs. Dates de parution ; janvier, avril, juillet et octobre.

Abonnement à la revue : 20,00€ par an (4 numéros). Règlement par chèque à l'ordre de l'UNABCC et à adresser à l'UNABCC – BP 80004 – 75325 PARIS Cedex 07.

De plus, je conseille aux internautes de visiter trois **sites internet** :

Tout d'abord, celui de **notre Amicale**, piloté par Noël LEGROS :

http://www.ami503rcc.org

Ensuite, celui de l'**UNABCC** :

http:/www .unabcc.org

Enfin, celui de **« Chars français »** qui offre un accueil à la Fédération des Chars de Combat à laquelle il a adhéré :

http://chars-francais.net

Je vous rappellerai de payer votre **cotisation au titre de 2012** :
Elle est d'un montant de 20,00 €.
Elle est à payer par chèque libellé à l'ordre de « Amicale des Anciens du 503ème RCC », à adresser au trésorier :
Bernard CANONNE - La Katina
1, rue Marcel Cachin - 59241 MASNIERES

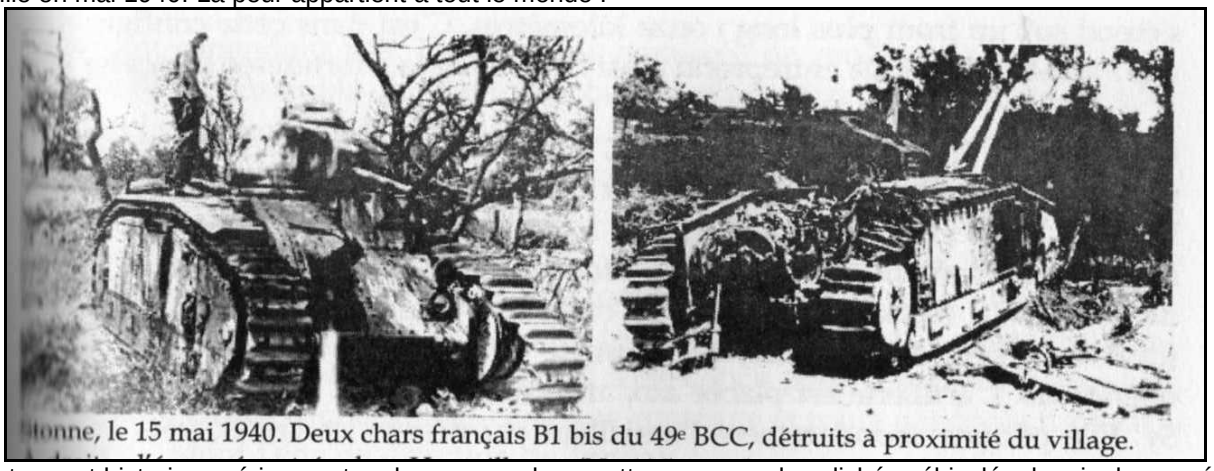
Pour terminer, je veux faire savoir à **Jean-Claude GUETRE** que j'insérerai dans le prochain bulletin du Musée des blindés de Saumur, un article sur son père, l'adjudant-chef Jean GUETRE, qui est décédé le 9 novembre 2011 et dont les Mémoires sont en vente au Musée des blindés.
Je veux également saluer chaleureusement **Madame Claudette DESMET-VANSTACEGHEM** qui a décidé de rester dans notre Amicale pour y faire vivre la Mémoire de son mari, **Francis DESMET**, décédé le 14 octobre 2011.

Du Chic et du Cran
Feu et Foi
Général (2S) Jacques MAILLARD
Président de l'Amicale des Anciens du 503ème RCC

LES COMBATS DE L'ARMEE FRANCAISE EN MAI-JUIN 1940

Chaque année nous nous retrouvons dans nos communes, un certain nombre (trop peu), pour commémorer avec ferveur l'anniversaire du 8 mais 1945, jour de la capitulation de l'Allemagne nazie, et, pour honorer la mémoire de ceux qui ont donné leur vie pour que notre pays demeure libre.
Le 8 mai, c'est la célébration de la capitulation de l'Allemagne nazie, la fin d'une guerre longue de cinq années. Bien souvent, de cette période il n'est retenu que mai-juin 1940 : l'invasion de notre pays et l'exode des populations. À cela les raisons ne manquent pas : « *On est fait comme en 40* », « *Courir comme en 40* », *« Les soldats de 40, champions de course à pied* ». En 2003, lors du refus de la France de prendre part à la guerre en Irak, les médias et les politiques américains, comme Donald RUMSFELD, ont blâmé l'attitude pacifique de la France, en mettant en avant « la lâcheté historique des paniquards de 1940 ». Les clichés ne manquent pas pour fustiger la prétendue couardise du soldat français de 1940.
Pour beaucoup, cette bataille de six semaines évoque uniquement l'exode et la défaite. D'ailleurs, dans les manuels scolaires, il n'est retenu que cela pour traiter de cette période importante de la vie de notre pays.
À en croire certains « *historiens* » anglo-américains, la campagne de 1940 n'aurait été qu'une simple promenade de santé pour l'armée allemande. C'est ne pas tenir compte de l'avis de l'armée allemande. Les témoignages des deux camps balayent toutes les idées reçues sur cette bataille. Durant les six semaines de combat de mai-juin 1940, les pertes militaires allemandes ont été proportionnellement plus élevées qu'au cours des six premiers mois de la guerre sur le front russe en 1941.

4711 soldats allemands sont tués ou blessés par jour en mai-juin 1940 contre 4 222 entre juin et novembre 1941 en Russie.
En consultant les archives militaires allemandes, on découvre un autre visage de cette bataille. Les journaux de guerre des unités de la Wehrmacht soulignent l'ampleur des pertes dans leurs rangs, et la résistance héroïque des troupes françaises.
Le général ROMMEL rend lui-même hommage à la bravoure des soldats français de 1940 :« *Les soldats français ont combattu avec une extraordinaire habileté et opiniâtrement, et ils ont causé des pertes élevées à nos troupes. Ils ont combattu avec un acharnement extraordinaire …* »
On a affirmé que 70 000 soldats français se seraient débandés dans le secteur de Sedan, en mai 1940, alors que des études sérieuses et récentes réduisent ce chiffre à un millier d'hommes, principalement artilleurs, traumatisés et assommés par les attaques des bombardiers allemands.
Pendant ce temps, des dizaines de milliers de soldats français faisaient leur devoir en luttant avec rage sur la ligne de front de Sedan et ses environs. Des défaillances, il y en a eu, mais beaucoup moins que veulent le prétendre certaines affirmations tonitruantes et douteuses. De même que des unités allemandes se sont débandées lors de l'apparition des puissants chars lourds français B1 bis, à Stonne (Lors de la bataille de Stonne, les Allemands durent à différentes reprises, demander une trêve afin de pouvoir évacuer leurs trop nombreux morts et blessés!) et à Abbeville en mai 1940. La peur appartient à tout le monde !


Stonne, le 15 mai 1940. Deux chars français B1 bis du 49e BCC, détruits à proximité du village.

Des auteurs et historiens sérieux ont eu le courage de remettre en cause les clichés véhiculés depuis des années sur la bataille de France de 1940.
Cependant, nombreux sont les « historiens », largement médiatisés, qui n'ont fait que reprendre les imageries officielles d'une défaite honteuse pour l'armée française, qui se déroulent comme un film de propagande hitlérienne, montrant uniquement la percée foudroyante des Panzer divisions dans les Ardennes, l'exode des populations civiles fuyant l'invasion allemande, etc.

Stonne, à l'aube du 15 mai. Ce char allemand PzKW4 détruit par le canon français antichar d 25 mm du sergent Durant (CRME du 67e RI) est abandonné dans la grande rue de Stonne.

L'historiographie abonde également en qualificatifs sans aucune nuance: « *Débandade générale* », « *défaite historique* », « *catastrophe sans précèdent* », « *défaitisme et couardise du soldat français*», « *troupeau de fuyards apeurés* », etc.
Les civils, témoins des semaines terribles de mai-juin 1940, n'ont vu de cette campagne que son aspect le plus pénible et parfois le plus dégradant: repli de certaines troupes décimées et démoralisées, omniprésence de l'aviation et des colonnes motorisées allemandes, etc. La légende d'une débâcle générale de l'armée française a, en partie, trouvé là son terreau.
Pour mieux souligner la lâcheté de l'armée française de 1940, certains auteurs mettent en avant le nombre des prisonniers français capturés par la Wehrmacht lors de cette bataille.
Le 17 juin, le maréchal PETAIN annonce à la radio: « *qu'il faut cesser le combat* » alors que l'armistice n'a pas été signé et ne prendra réellement effet que le 25 juin. Le même jour, le général COLSON, ministre de la Guerre du nouveau gouvernement PETAIN, interdisait tout repli et tout combat en cas d'arrivée de l'ennemi. Et c'est pourquoi des troupes seront encasernées, en attendant l'arrivée de l'ennemi, avec les armes cadenassées aux râteliers, comme si on craignait de leur part un dernier sursaut. C'est ainsi que sur les 1 500 000 soldats français prisonniers à l'issue de la bataille de France, 1 100 000 ont été capturés du 18 au 25 juin, grâce à la complicité d'une clique de défaitistes !
Les véritables causes de la défaite française de 1940 sont à rechercher dans les erreurs tactiques et stratégiques du commandement, au plus haut niveau, ainsi que dans la médiocrité d'une partie de l'armement et de l'équipement, où là, les politiciens ont une large part de responsabilité.
Certains hommes politiques français de la IIIème République, ayant publié leurs souvenirs, ont souvent cherché à minimiser leurs responsabilités dans la défaite de 1940, en mettant en avant « *la débâcle et l'incompétence de l'armée* ». Même attitude chez certains généraux français de premier plan qui, comme le commandant en chef Maurice GAMELIN, se déchargent sur la troupe, fustigent « *la défaillance des soldats* ». Ce alors que ledit général, tranquillement à l'abri au fort de Vincennes, « *restait confiant* » alors que le général GUDERIAN avait percé le front à Sedan et était passé à la phase d'exploitation !
Laissons la conclusion à l'historien allemand Karl-Heinz FREISER qui a écrit: « *l'effondrement de l'armée française n'est pas à imputer aux soldats, mais à leur commandement. Quand on les a engagés à bon escient, en effet, ces hommes ont toujours donné des exemples étonnants de bravoure* ».

Alors, le jour du 8 mai, au monument aux Morts, ayez une pensée pour ces combattants français de 1940, si injustement décriés, et pour des dizaines de milliers de familles qui ont pleuré leurs morts en silence, dans l'indifférence générale.

Photos extraites du livre de Jean-Paul AUTANT, La bataille de Stonne, mai 1940 (France Europe Editions), livre que nous vous recommandons de lire.

Michel MELIN
et Noël LEGROS

RICK ! RICK ! RIQUE DE RICK ! HOUP LA, HOUP LA, HE ! AKI, AKA ! KAHI, KAHA ! HA, HA, HA !

ET PAR SAINT GEORGES, VIVE LA CAVALERIE !

MANIFESTEZ VOTRE SOLIDARITE !
VENEZ NOMBREUX A BERRY-AU-BAC
LE JEUDI 10 MAI PROCHAIN !

……....

BULLETIN REPONSE

NOM :……PRENOM :……

ADRESSE :……..

NUMERO DE TELEPHONE :……

PARTICIPERA A BERRY-AU-BAC 2012 : OUI NON (rayer la mention inutile)

ET SERA ACCOMPAGNE DE…..PERSONNES

SOIT UN REGLEMENT DE : 30 € x…. = ……€

PAR CHEQUE A L'ORDRE DE « AMICALE DES ANCIENS DU 503ème RCC »

REPONSE ET REGLEMENT A ADRESSER AVANT LE 5 AVRIL 2012 AU SECRETAIRE DE L'AMICALE :

JEAN-PIERRE ROCHETTE
1, RUE DU 29 AOUT 1944
51520 SAINT MARTIN SUR LE PRE